

Coûts et performances de l'assainissement à Komsilga

Amélie Dubé, Richard Bassono

Dans le cadre du projet WASHCost, l'IRC s'est intéressé au coût et à la performance de l'assainissement. A Komsilga, on y trouve quasiment que des latrines traditionnelles. Le nombre moyen d'usagers total est inférieur à la norme burkinabè de maximum 10 personnes/latrine. On note que certains usagers sont extérieurs aux ménages.

Tableau 1. Profil de l'assainissement familial à Komsilga en 2010

Nb de ménages sans latrine	Nb de ménages avec latrines	Nb de ménage avec latrines améliorées	Effectif moyen ménages avec latrine*	Nb moyen d'usagers du ménage/latrine*	Nb total moyen d'usagers/latrine*
165	102	2	8	6	8

*échantillon de 50 latrines traditionnelles

Combien coûte une latrine traditionnelle à Komsilga?

Les dépenses réelles des ménages relatives aux ouvrages d'assainissement en matière d'investissement (réalisation des ouvrages), et de coûts récurrents, soit de renouvellement (superstructure, vidange, agrandissement de la fosse) et d'exploitation (entretien et maintenance). Elles ne tiennent compte ni des dépenses effectuées par L'État ou les ONG pour subventionner la construction des latrines et faciliter leur adoption, ni des dépenses engagées par les ONG pour couvrir les coûts d'appui aux populations après la mise en place des équipements. Autrement dit, les coûts à long terme présentés sont les coûts *minimaux* d'accès à l'assainissement.

Tableau 2 : Coûts à long terme des latrines traditionnelles à Komsilga*

	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents /an/ménage (CFA) en 2010
Minimum	0	0
Moyenne	25 944	5 912
Maximum	111 749	25 000

*échantillon de 50 latrines traditionnelles ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

En moyenne, il en coûte 25 944F aux ménages pour acquérir une latrine traditionnelle à Komsilga. Par an, chaque ménage dépense en moyenne 5 912F pour l'entretien, la maintenance et les réparations majeures nécessaires au maintien de la latrine. 12 ménages n'ont rien déboursé pour l'acquisition et/ou l'entretien. Les dépenses d'entretien sont annuelles, et ne sont actuellement pas prévues dans les programmes d'assainissement. Sans surprise, les ménages les moins pauvres sont ceux qui dépensent le plus pour l'acquisition et l'entretien d'une latrine. Les ménages pauvres et très pauvres ont un profil de dépenses similaire. Le niveau de pauvreté des ménages résulte d'une enquête qualitative basée sur la perception des villageois.

Tableau 3 : Coûts à long terme des latrines trad. selon le niveau de pauvreté des ménages*

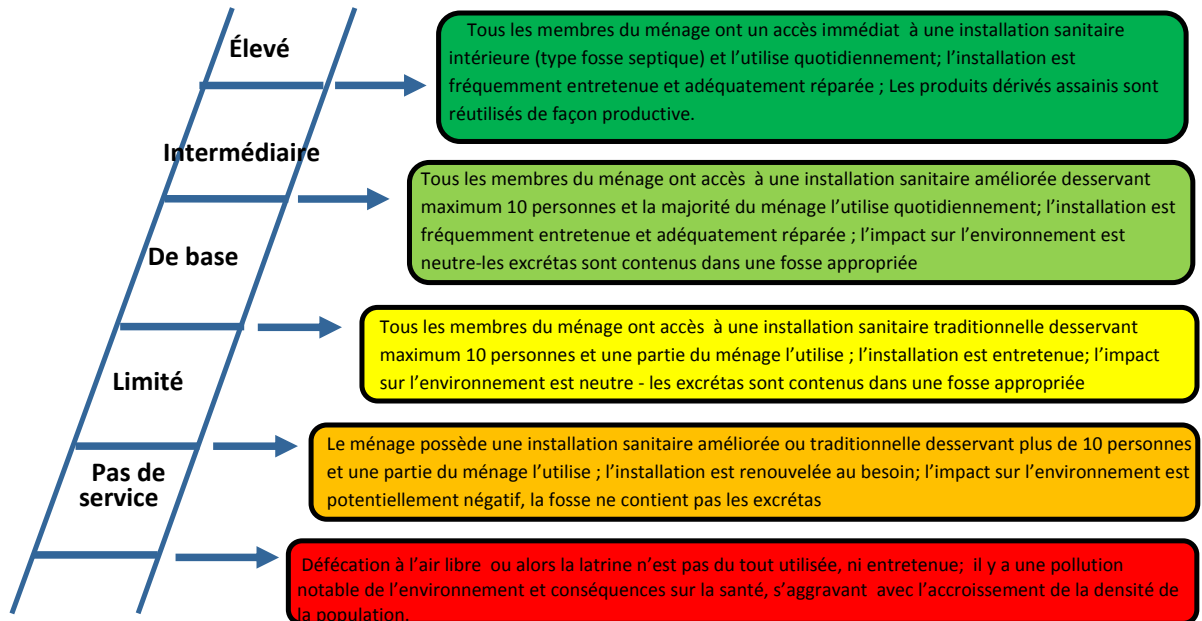
Ménages	Investissement /ménage (CFA)**	Coûts récurrents/an/ménage (CFA) en 2010
Non Pauvres	32 476	7 070
Pauvres	20 395	3 160
Très Pauvres	23 978	2 007

*échantillon de 50 latrines traditionnelles ** Coûts actualisés à la valeur du Franc CFA de 2010

Quel est le niveau de service fourni aux habitants de Komsilga?

En milieu rural, un service d'assainissement se limite en général à la gestion des excréments et urines. Le service d'assainissement est défini dans le cadre du projet WASHCost comme un service rencontrant les standards d'accessibilité, d'usage, de fiabilité et de protection environnementale. Le niveau de service est une combinaison de ces quatre critères (schéma 1).

Schéma 1- échelle niveaux de service assainissement



L'échelle de niveaux de services appliquée à Komsilga démontre que l'accès à une latrine n'est pas le seul défi dans la mise en place d'un service durable; l'usage de la latrine, sa fiabilité dans le temps et la protection de l'environnement sont également à considérer. L'usage de latrines traditionnelles, technologie dite non améliorée, explique en partie les résultats du tableau 4.

Tableau 4 – Niveaux de service à Komsilga

Nombre de ménages possédant une latrine traditionnelle					
Niveau de service	Accessibilité	Usage	Fiabilité	Protection de l'environnement	Service combiné
Service Élevé	0	4	2	0	0
Service Intermédiaire	0	4		0	0
Service de base	38	14	34		0
« Service » limité	10		1	48	19
Pas de service	0	7	11	0	10
Données manquantes	2	21	2	2	21
TOTAL	50	50	50	50	50

Que peut-on retenir de cet exercice?

Il ne suffit donc pas de construire des ouvrages pour les 165 ménages sans latrines, mais également de prévoir leur entretien, d'en promouvoir l'usage et de contrôler l'impact sur l'environnement et sur la santé. Pour l'instant, le coût et l'organisation du service incombe d'abord aux ménages.

Comment a évolué la situation de l'assainissement à Komsilga? Combien de ménages n'ont pas de latrines? Combien l'utilise tous les jours et l'entretienne régulièrement? Comment faire pour s'assurer que tout le monde ait une latrine, préférablement améliorée (VIP, Sanplat etc) et qu'elle soit utilisée par tous? Quel rôle la commune, les ONG, le secteur privé (par exemple pour assurer un service de vidange) peut-il jouer dans le développement d'un service d'assainissement?

Ces données ont été collectées grâce à la collaboration de la DGRE, de la DRAHRH du Centre, de l'ONEA, de l'EAA, du 2iE, de l'UPB et de la commune de Ouagadougou.